

tère de Bordeaux, avec la vie brisée de la dernière professe de cette inoubliable solitude, et le souvenir de ce double deuil fait remonter à ses yeux les larmes les plus amères qu'elle ait jamais versées.

Quelle vie touchante en effet que celle de cette âme privilégiée qui s'appelait dans le monde Marie-Louise Lieury ! Elle avait, — suivant la belle expression du marquis de Beauregard, — planté sa tente pour l'éternité dans le monastère de l'Ave-Maria. Elle y avait dressé l'échelle mystérieuse par laquelle son âme, à jamais oublieuse de nos tristesses et de nos joies humaines, se haussait à toute heure vers l'éternel amour. Mais, voilà que, soudain, les portes de ce terrestre paradis, où elle abritait ses impatiences de l'autre, tombent brisées ! — Et tandis que ses Sœurs prenaient, éplorées, le chemin de l'exil, la chère mourante consuma, dans une lente agonie, hors du couvent qu'elle chérissait d'un si enthousiaste amour, les derniers élans de sa vie qu'elle avait joyeusement offerte à Dieu pour l'Eglise, pour la France, pour sa famille du cloître et du monde.

Je voudrais voir entre les mains de tous nos lecteurs ce beau livre réconfortant : à la suite de Mgr Péchenard, aucun ne pourrait « se défendre d'une émotion intense en contemplant les traits de cette âme, si forte sous de frêles enveloppes, et les bonds merveilleux de cette nature d'élite vers les cimes les plus élevées de la perfection. »

FR. IGNACE-MARIE O. F. M.

Rechristianisons par le Tiers-Ordre par l'abbé *Auguste Delassus*. Toulouse, bureaux des Voix Franciscaines, une brochure in-8° de 64 pp.

Déchristianiser, c'est le programme de la Franc-Maçonnerie ; dans la pensée de Léon XIII, le véritable et providentiel moyen de faire échec à son œuvre impie, c'est la diffusion du Tiers-Ordre. Mais cette diffusion rencontre des obstacles et des préjugés. M. Auguste Delassus s'est donné mission de les combattre par des réponses empruntées à des hommes de toutes les classes, de toutes les opinions, même hostiles à l'Eglise et à sa foi. Il y a là une série d'arguments *ad hominem* qui n'est point dépourvue de force probante. D'abord publiées par les *Voix franciscaines*, revue des P. P. Capucins de Toulouse, ces réponses viennent d'être réunies en une brochure de propagande sous le titre cité plus haut, nous leur souhaitons sincèrement d'atteindre leur but.

Retraite spirituelle, par J. GUIBERT, Supérieur du Séminaire de l'Institut catholique à Paris. Un beau volume in-12, 3 fr. 50.

Cette *Retraite* se divise en quatre parties qui forment une synthèse du travail intérieur que toute retraite a pour but de provoquer :

1. SE CONNAÎTRE et prendre conscience de son état moral, grâce à la solitude et au recueillement de la retraite.
2. SE CONQUÉRIR sur le péché et le mauvais penchant, sous l'impression produite par la méditation des fins dernières.
3. SE TRAVAILLER pour développer en soi, suivant les desseins de Dieu, le chrétien et l'homme.